

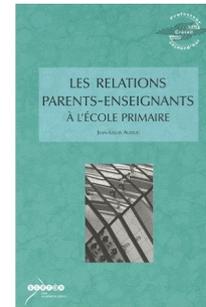


Conférence Jean-Louis Auduc

Relations Ecole-famille

3 février 2016

Salle des fêtes de Sens



Introduction de Mme Deschepper, IEN pré-élémentaire :

La formation est conçue par un groupe d'enseignants et d'acteurs des professionnels de l'enfance et de l'action sociale. L'action est conçue pour trois ans.

L'an prochain, l'action sera à destination des enseignants de cycle 3 et portera sur la transition entre l'école élémentaire et le collège. But : construire le partenariat sur le territoire.

Dernière année : passage de l'école maternelle à l'école élémentaire.

Perspectives : 6 h de formation sur cette première année (conférence d'aujourd'hui + conférence interactive sous la forme d'un théâtre forum le 27 avril) et 3 h la deuxième année.

Pour le deuxième année : retour sur les actions, initiatives menées sur le territoire, sur la facilitation des actions avec les familles et avec les partenaires.

But : partager une culture commune, tout cela dans l'objectif de la réussite des élèves.

Présentation de M. Auduc par Mme Deschepper :

Agrégé et docteur en histoire. Il a été professeur en collège et lycée, directeur des études à l'IUFM de Créteil.

Il est très impliqué dans les parcours de formation sur les relations avec les familles.

Il est l'auteur de beaucoup de publications, notamment sur le système éducatif français.

Il a participé au parcours magistère sur la laïcité et dirigé plusieurs manuels scolaires sur la laïcité.

"Famille école, des pistes pour construire ensemble une confiance réciproque"

Intervention de M. Auduc :

Il est important de travailler l'accueil des familles le plus tôt possible.

Ce sont les Institutions éducatives qui vont porter du collectif (crèche, garderie, accueil de jeunes enfants, école maternelle) : un enjeu essentiel → les institutions donnent du sens à la présence des parents. Les parents ont une place.

L'enjeu, c'est de montrer aux familles que, tout au long de l'accompagnement de leurs enfants, on fait avec eux et non pas pour ou contre eux.

Notion d'escalier éducatif : rampe sur laquelle puisse s'appuyer un certain nombre de familles.

Important de réussir ce moment avec les familles.

1ère raison de réussir ce passage :

la famille, c'est la mère et le père. L'éducation doit être l'affaire des pères et des mères.

Mais on a effectivement des familles aujourd'hui angoissées par le futur.

Avant, c'était le moteur : vivre mieux que ses parents. Aujourd'hui, on n'est plus dans cette espérance que les enfants vivront mieux que les parents. Quand on est dans les institutions éducatives, il faut garder espoir en l'avenir.

On a des parents déboussolés, désorientés mais pas forcément démissionnaires. Ils font face à des institutions que les familles ne comprennent toujours pas.

Quand on rencontre les familles, notre rôle n'est pas de désespérer mais d'essayer de permettre de comprendre un peu le système.

Quatre termes importants :

- dans les centres sociaux, les crèches, la maternelle, l'enjeu de la cohérence est important : **cohérence** avec l'avant (la maison) et l'après (la maternelle ou l'école élémentaire).

→ cohérence des temps (la cohérence territoriale est fondamentale) : il faut que les parents sentent qu'il y a un projet cohérent de tous les adultes qui prennent en charge leur enfant (personnels territoriaux, associatifs, enseignants...). Tous les adultes d'un même territoire sont au service de la construction de l'enfant.

Il faut montrer qu'une institution éducative, c'est tous les personnels qui interviennent, pas seulement les enseignants (ATSEM, service cantine...), c'est une éducation à la citoyenneté. Ne pas créer des stéréotypes qui sont difficiles ensuite à dépasser.

- **rassurant** : nécessité de travailler en co-éducation.

Montrer aux familles que le contrat social français repose sur trois espaces bien identifiés :

Premier espace : espace particulier.

C'est l'espace de la liberté de conscience, du secret, de l'intime. Nous sommes aujourd'hui dans une société où l'espace intime, l'espace particulier est en train de disparaître.

Il faut donc travailler dès 5-6 ans sur ce qu'est un jardin secret, travailler sur l'intime.

Deuxième espace : l'espace partagé (rue, hall de gare, transports en commun). C'est l'espace de civilité.

Troisième espace : l'espace des services publics (crèche, halte garderie, école maternelle). C'est guidé par l'intérêt général et pas l'intérêt particulier ou une somme d'intérêts particuliers.

C'est l'espace géré par le bien commun.

La laïcité qui pilote les écoles maternelles, ce n'est pas l'anti-religion :

- liberté de conscience
- égalité de traitement des croyances

L'Etat décide, sans pression des religions : il est neutre et impartial dans son traitement.

→ Résumer la charte en quatre mots : espace de service public, intérêt général laïque, espace de savoirs et de citoyenneté.

L'enjeu d'une école rassurante, c'est extrêmement important.

Ne pas hésiter à vulgariser ce qu'on fait.

Il faut donner aux parents le "plan de vol" de ce qu'on fait dans l'année. Leur dire où on veut conduire leur enfant sur un an, y compris en leur expliquant certains éléments propres à les rassurer. Expliquer la différence entre lire des lettres et comprendre un texte. Si on ne leur explique pas cela, ils vont aller ailleurs chercher ce qu'ils ne trouvent pas. Il faut vulgariser l'école. Seule l'émission *Les Maternelles* sur la 5 fait un peu ce travail.

Il y a des peurs réciproques entre professionnels et parents : les parents se sentent jugés par rapport à leur enfant, et du côté du professionnel, il y a la peur de ne pas pouvoir mener un échange avec les parents (comment on répond à des questions). Il ne faut pas se voir porter un jugement qui pourrait mettre les parents en cause. L'enjeu de la lutte contre les peurs réciproques est important.

- **bienveillance** : il faut que les enfants puissent sentir qu'on est là pour développer toutes ses potentialités. L'enfant est heureux de venir si le parent est fier de ce que fait l'enfant. Il faut toujours dire les mauvaises choses en second pour permettre aux parents de ne pas être dans la désespérance. Réaction normale : on prend un coup sur la tête, on a un sentiment de culpabilisation, de déni lorsqu'on apprend que son enfant est porteur d'un handicap. Il faut susciter, autour des centres sociaux, des crèches, des maternelles, des partages avec d'autres parents qui rencontrent la même situation.

Il faut décrire en quoi c'est important le futur. Le témoignage entre pairs est important.

- **confiance réciproque** : construction d'une alliance entre les familles et l'école.

Cela peut se bâtir sur des discussions.

Il y a une zone de frottement entre l'intérêt particulier (parents) et l'intérêt général (les institutions).

Cette confiance se construit si les parents se sentent utiles : à quoi ça va servir que je vienne ?

Savoir dire bravo et merci aux parents. Notamment aux parents les plus éloignés de l'école. Si on se sent utile dès la crèche, c'est plus facile de se sentir utile après.

C'est un enjeu irremplaçable.

Il ne faut pas oublier aussi de travailler la place des pères.

Dire aux parents que l'école maternelle, ça a une particularité, c'est un terrain d'entraînement pour pouvoir réussir après. S'entraîner, c'est un moment ennuyeux surtout dans une société d'immédiateté. Il faut prendre conscience du sens de l'entraînement qu'on doit avoir dans cette société d'immédiateté.

On marche côte à côte pour faire réussir les jeunes.

Ne laisser personne au bord du chemin. Cela commence dès l'entrée à l'une des institutions éducatives.

15 h 17 : faire connaissance avec les partenaires présents dans la salle

Centre social des Chaillots : l'école maternelle participe aux réunions. Café des parents dans l'école avec des animateurs du centre social. D'autres actions ont lieu tout au long de l'année. Seul, on avance plus vite, ensemble on avance plus loin.

Crèche : calendrier d'échanges avec PS de maternelle. Élémentaires viennent jouer des saynètes à la crèche. Carnaval : passage par l'école.

À un espace, correspond un seul type de règles : il ne faut pas de diversification, c'est très important, notamment avec la refonte des rythmes. Il en va de la facilitation du travail éducatif. Ne pas mettre l'enfant en "tranches de salami".

Rendre transparent le parcours éducatif.

Des documents, sur le site de la DSDEN, complètent cette intervention :

<http://maternelle89.ac-dijon.fr/outils-pour-le-maitre/article/les-relations-avec-les-familles-et-l-accueil-des-parents-a-l-ecole-maternelle>